

## TAROT BOLONAI ET CARTOMANCIE

Franco Pratesi – 13.11.1988

Les débuts de la cartomancie n'ont pas été historiquement bien établis, même si la date de 1781 – parution du volume de Court de Gébelin sur le tarot – apparaît comme suffisamment décisive pour être généralement considérée comme le point de départ de toute la très riche littérature divinatoire à partir du tarot. (1)

Si l'on veut remonter le temps, on trouve quelques indices d'une telle pratique dès le XVI<sup>e</sup> siècle et, peut-être même, dès l'arrivée des cartes à jouer en Europe. Ainsi, il faut souligner que les objets tenus en mains par certaines figures – et, par conséquent, les figures elles-mêmes – étaient perçues comme favorables ou défavorables, et ce déjà par Jean de Rheinfelden (1377). (2)

Mais je ne veux pas anticiper de trop les débuts de cette pratique relativement récente qu'est la cartomancie. Celle-ci fut peut-être précédée par des formes très diverses dans le détail, plus proches, par exemple, du beau texte d'Italo Calvino (Le château des destins croisés, dans *Tarots*, Milan, F.M. Ricci, 1974), que des innombrables manuels d'aujourd'hui sur la «science» divinatoire.

Toutefois, en nous limitant à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la date de 1781, retenue pour la naissance de la cartomancie avec le tarot, n'est pas non plus à l'abri de la discussion. Il faut notamment rappeler ici qu'Etteilla prétendait pratiquer celle-ci depuis quelques décennies et qu'il publia en 1770 un livre concernant l'usage divinatoire des cartes ordinaires (*Etteilla, ou manière de se récréer avec un jeu de cartes / par M.\*\*\**, Amsterdam et Paris, Lesclapart, 1770), où il mentionne incidemment le tarot. Il n'est certes pas facile de contrôler ses affirmations, mais c'est le signe que quelque chose «mijotait» déjà avant cette première publication.

La situation de la cartomancie dans les années 1760-1780 n'est pas bien claire, même si l'on doit admettre, en général, que c'était une pratique peu répandue. Mais n'oublions pas que, quelques années plus tard, celle-ci devait trouver dans la Révolution française une formidable caisse de résonance dans sa conquête-éclair de la plus grande partie du monde.

\*

\*

\*

Aujourd'hui, innombrables sont les variantes du tarot spécialement conçues pour la cartomancie. Pourtant, le tarot bolonais semblait avoir échappé à cette tendance, soit à cause de son nombre de cartes réduit (soixante-deux), soit en raison de sa diffusion très locale, qui est limitée à la ville même de Bologne et à ses environs immédiats.

Aussi est-il remarquable de noter que le *tarocchino bolognese* a aussi servi, dans le passé à un usage divinatoire. La preuve en est fournie par une liste de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qui énumère pour chaque carte les significations attribuées. (3) Comme on le verra, ce document présente quelques problèmes de datation et il n'est pas sûr qu'il soit antérieur à la pratique parisienne.

La liste en question est conservée à la Bibliothèque universitaire de Bologne, avec d'autres documents de la même époque sur divers sujets. Il s'agit d'une feuille de format «registre», pliée en deux dans le sens de la longueur avec un texte sur les deux colonnes ainsi formées (voir tableau).

Même si l'on n'a pas tous les détails, on peut supposer que la méthode de tirage était la suivante : après avoir constitué cinq petits tas de sept cartes, le consultant en choisissait un et le devin tirait de l'association des sept images un pronostic adapté à la situation. Vraisemblablement, le succès de la cartomancie à Paris lui avait valu une diffusion rapide en Italie. D'ailleurs, il faut noter ici que notre liste se trouve avec d'autres documents – lettres et

notes – d’ambiance maçonnique et, dans certains cas, précisément liés à la France.

Mais notre texte n’est pas daté. La grande feuille pliée qui sert de couverture à cet ensemble de pages isolées – parmi lesquelles notre liste – est un programme imprimé pour des activités de l’année 1783. Sur la base des papiers contenus dans le dossier, la fourchette des dates va de 1760 à 1783. En particulier, une partie importante des textes datés se situe précisément dans les années 1772-1773, et si l’on pouvait étendre la validité de ces dates, on pourrait réduire l’incertitude de la datation jusqu’au niveau souhaité, c’est-à-dire suffisant pour déterminer avec précision l’antériorité de la liste par rapport au livre de Court de Gébelin (1781).

\* \* \*

Mais on peut mener une autre enquête à partir de l’analyse des éléments caractéristiques du document lui-même et d’une comparaison avec d’autres sources. Le résultat permet de voir que ce texte ne dépend pas des «théories» françaises. Voyons cela en détail.

**Les cartes.** L’emploi de termes typiques pour certains atouts (Tempra, notamment, pour Temperanza) montre qu’il s’agit effectivement du tarot bolonais. En particulier, la présence dans cette liste de valets féminins (servantes) de coupes permet une datation assez précise. En effet, par analogie avec le minchiate (dont Bologne était alors un gros producteur), la présence, dans le tarot bolonais, de servantes pour les enseignes «rondes» (deniers et coupes) et de valets pour les enseignes «longues» (épées et bâtons) fut en usage pendant une période comprise entre 1650 et 1750. (4)

**La méthode.** Autant que je puisse en juger – mais je crains de ne jamais devenir expert en la matière –, la subdivision en petits paquets, à partir desquels on tire un oracle, ne semble pas être issue directement du système français – et même s’il reste possible d’arranger les cinq tas en croix conformément à la «méthode française». (5)

**La réduction à 35 cartes.** Cette réduction paraît insolite et elle peut difficilement être le fruit du hasard : y sont représentées toutes les têtes, tous les as et trois de quatre dix. On dirait que l’on a étendu aux atouts un système de significations déjà attribué aux figures et aux cartes numérales extrêmes (as et dix). Il faut toutefois signaler qu’aucune des cartes de points «ordinaires» n’a été retenue et seuls quelques atouts se retrouvent dans la liste.

**La signification des atouts.** Le plus souvent il y a une équivalence évidente entre le sens proposé et le nom de la carte (traître [pendu], lune, soleil, fou, amour, force, mort, vieillard [ermite]) ; mais on trouve aussi des significations moins parlantes (chariot, monde, diable, bateleur), voire tout à fait différentes (toile, ange [jugement]), jusqu’à la tempérance qui représente... le temps, seulement par assonance.

**La signification des autres cartes.** Evidemment, dans ce cas, le sens des cartes est assez éloigné et a dû acquérir au préalable une valeur conventionnellement acceptable. Les suggestions ne paraissent pas d’origine étrangère; dans certains cas, il est réellement impossible de les trouver ailleurs. J’en veux pour preuve le dix de coupe (*coppe*) mis en correspondance avec les «couvertes de la maison» (*coppi della casa*), c’est-à-dire les éléments de couverture du toit. La relation phonétique *coppe/coppi* est ici évidente et la chose serait impensable pour d’autres types de cartes.

\* \* \*

Sans autre information, on peut aussi penser que cette feuille n’avait qu’un usage occasionnel. Mais celui-ci paraît avoir appartenu à une tradition sans doute assez répandue à l’époque. Il faut remarquer qu’il y a des significations qui peuvent difficilement naître à l’improvisiste. En outre,

nous avons une autre preuve de l'utilisation divinatoire du tarot bolonais.

Lors d'une exposition sur le tarot tenue à Fiesole au printemps 1988 était montré un tarot de la collection Salvadè, attribué aux années 1820, dont les cartes portaient des inscriptions à la plume, dans une écriture de l'époque, offrant des significations cartomantiques. Je n'ai pas eu l'occasion de comparer en détail les attributions: elles paraissaient semblables à celles de notre liste, mais n'étaient pas exactement les mêmes. En particulier, les «couvertes de la maison» (*I coppi della casa*) étaient bien présentes, mais sur le neuf de coupes et non sur le dix.

Voilà donc une nouvelle énigme à ajouter à celles déjà nombreuses des phases initiales de la cartomancie. Cette liste bolonaise que, par certains côtés, on peut considérer comme marquée par l'influence parisienne, apparaît par d'autres aspects comme une production autonome destinée à un usage local de divination par les cartes qui pourrait aussi avoir des racines plus anciennes. En tout cas, le feuillet décrit ici représente très probablement le premier témoignage connu d'un usage divinatoire du tarot qui ne soit pas trop différent des pratiques actuelles.

### Tableau

#### *Significato dei Tarocchini*

(Bologne, Bibliothèque universitaire, 4029. Caps. 119)

<i>Carte</i>	<i>Significato</i>
<i>Re di Denari</i>	<i>L'Uomo</i>
<i>Cavallo di Denari</i>	<i>Pensiere dell'Uomo</i>
<i>Fantesca di Coppe</i>	<i>La Donna</i>
<i>Fante di Bastone</i>	<i>Pensiere delle Donna</i>
<i>Asso di Coppe</i>	<i>La Casa</i>
<i>La Stella</i>	<i>Regalo</i>
<i>Asso di Bastone</i>	<i>Baronate</i>
<i>Asso di Spade</i>	<i>Lettera</i>
<i>Asso di Denari</i>	<i>Tavola</i>
<i>Angelo</i>	<i>Sposalizio e Accomodamento</i>
<i>Carro</i>	<i>Viaggio</i>
<i>Mondo</i>	<i>Viaggio Lungo</i>
<i>Cavallo di Bastone</i>	<i>Martello della porta</i>
<i>Traditore</i>	<i>Tradimento</i>
<i>Diavolo</i>	<i>Rabbia</i>
<i>Luna</i>	<i>Notte</i>
<i>Sole</i>	<i>Giorno</i>
<i>Bagattino</i>	<i>Uomo maritato</i>
<i>Matto</i>	<i>Pazzia</i>
<i>Amore</i>	<i>Amore</i>
<i>Cavallo di Coppe</i>	<i>Accomodamento</i>
<i>Dieci di Spade</i>	<i>Lagrime</i>
<i>Dieci di Coppe</i>	<i>Coppi della casa</i>
<i>Dieci di Denari</i>	<i>Denari</i>
<i>Forza</i>	<i>Violenza</i>
<i>Fantesca di Denari</i>	<i>Signorina</i>
<i>Regina di Bastone</i>	<i>P ... na</i>
<i>Regina di Coppe</i>	<i>Donna Maritata</i>

<i>Morte</i>	<i>Morte</i>
<i>Regina di Denari</i>	<i>Verità</i>
<i>Tempra</i>	<i>Tempo</i>
<i>Re di Spade</i>	<i>Mala lingua</i>
<i>Re di Coppe</i>	<i>Un Vecchio</i>
<i>Re di Bastoni</i>	<i>Un signore non ammogliato</i>
<i>Il Vecchio</i>	<i>Un Vecchio</i>

*Si metton giù in Cinque mazzi, e vengono essere a sette per mazzo.*

Traduction française: Signification des tarots

Roi de deniers	L'homme
Cavalier de deniers	Pensée de l'homme
Servante de coupes	La femme
Valet de bâtons	Pensée de la femme
As de coupes	La maison
L'Etoile	Cadeau
As de bâtons	Vexations
As d'épées	Lettre
As de deniers	Table
Jugement	Mariage et arrangement
Chariot	Voyage
Monde	Long voyage
Cavalier de bâtons	Marteau de la porte
Traître (Pendù)	Trahison
Diable	Rage
Lune	Nuit
Soleil	Jour
Bateleur	Homme marié
Fou	Folie
Amoureux	Amour
Cavalier de coupes	Arrangement
Dix d'épées	Larmes
Dix de coupes	Couvertes de la maison
Dix de deniers	Deniers
Force	Violence
Servante de deniers	Demoiselle
Dame de bâtons	Putain
Dame de coupes	Femme mariée
Mort	Mort
Dame de deniers	Vérité
Tempérance	Temps
Roi d'épées	Mauvaise langue
Roi de coupes	Un vieillard
Roi de bâtons	Un homme non marié
L'Ermitte	Un vieillard

On met cinq tas sur la table, ce qui fait sept cartes par tas.

### Notes

- (1) Sur ce sujet voir D. Hoffmann, E. Kroppenstedt, *Wahrsagekarten*, Bielefeld, 1972, et M. Dummett, *The game of tarot*, Londres, 1980.
- (2) Voir P. Bidev, *Die Schachallegorie von Jacobus de Cessolis und die Spielkartenallegorie von Johannes von Rheinfelden*, Igalo, 1982, p. 19 (multigraphié).
- (3) F. Pratesi, «Tarot in Bologna: documents from the University Library», *The Playing Card*, XVII, No. 4, 1989, p. 142-143.
- (4) Dummett, *op. cit.*, p. 316
- (5) Voir p. ex. *El arte de echar las cartas*, Mexico, 1963.